

# PROVA GUIDATA

## PARTIE 1 – COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION

*Lisez le texte suivant.*

À la maison, il y avait quatre chambres. La mienne, celle de mon petit frère Gilles, celle de mes parents et celle des cadavres.

Des daguets, des sangliers, des cerfs. Et puis des têtes d'antilopes, de toutes les sortes et de toutes les tailles, springboks, impalas, gnous, oryx, kobus... Quelques zèbres amputés du

5 corps. Sur une estrade, un lion entier, les crocs serrés autour du cou d'une petite gazelle.

Et dans un coin, il y avait la hyène. Tout empaillée qu'elle était, elle vivait, j'en étais certaine, et elle se délectait de l'effroi qu'elle provoquait dans chaque regard qui rencontrait le sien.

Aux murs, dans des cadres, mon père posait, fier, son fusil à la main, sur des animaux morts. Il avait toujours la même pose, un pied sur la bête, un poing sur la hanche et l'autre main

10 qui brandissait l'arme en signe de victoire, ce qui le faisait davantage ressembler à un milicien rebelle shooté à l'adrénaline du génocide qu'à un père de famille.

La pièce maîtresse de sa collection, sa plus grande fierté, c'était une défense d'éléphant. Un soir, je l'avais entendu raconter à ma mère que ce qui avait été le plus difficile, ça n'avait pas été de tuer l'éléphant. Non. Tuer la bête était aussi simple que d'abattre une vache dans un

15 couloir de métro. La vraie difficulté avait consisté à entrer en contact avec les braconniers et à échapper à la surveillance des gardes-chasse. Et puis prélever les défenses sur la carcasse encore chaude. C'était une sacrée boucherie. Tout ça lui avait coûté une petite fortune. Je crois que c'est pour ça qu'il était si fier de son trophée. C'était tellement cher de tuer un éléphant qu'il avait dû partager les frais avec un autre type. Ils étaient repartis chacun avec une défense.

20 Moi, j'aimais bien caresser l'ivoire. C'était doux et grand. Mais je devais le faire en cachette de mon père. Il nous interdisait d'entrer dans la chambre des cadavres.

C'était un homme immense, avec des épaules larges, une carrure d'équarrisseur. Des mains de géant. Des mains qui auraient pu décapiter un poussin comme on décapsule une bouteille de Coca. En dehors de la chasse, mon père avait deux passions dans la vie : la télé et le

25 whisky. Et quand il n'était pas en train de chercher des animaux à tuer aux quatre coins de la planète, il branchait la télé sur des enceintes qui avaient coûté le prix d'une petite voiture, une bouteille de Glenfiddich à la main. Il faisait celui qui parlait à ma mère, mais, en réalité, on aurait pu la remplacer par un ficus, il n'aurait pas vu la différence.

Ma mère, elle avait peur de mon père.

30 Et je crois que, si on exclut son obsession pour le jardinage et pour les chèvres miniatures, c'est à peu près tout ce que je peux dire à son sujet. C'était une femme maigre, avec de longs cheveux mous. Je ne sais pas si elle existait avant de le rencontrer. J'imagine que oui. Elle devait ressembler à une forme de vie primitive, unicellulaire, vaguement translucide. Une amibe. Un ectoplasme, un endoplasme, un noyau et une vacuole digestive. Et avec les années

35 au contact de mon père, ce pas-grand-chose s'était peu à peu rempli de crainte.

J'ai toujours été intriguée par leurs photos de mariage. D'aussi loin que je m'en souviens, je me revois en train de consulter l'album à la recherche de quelque chose. Quelque chose qui aurait pu justifier cette union bizarre. De l'amour, de l'admiration, de l'estime, de la joie, un sourire... Quelque chose... Je n'ai jamais trouvé.

Adeline Dieudonné, *La vraie vie*, 2018

**Dites si les affirmations suivantes sont vraies, fausses ou si l'information n'est pas précisée en cochant la case correspondante.**

### 1. Quand le père était jeune, il avait assisté à un génocide.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ



Attenzione alla trappola! La parola "génocide" compare in effetti alla riga 11, ma la frase significa che il padre sembrava un miliziano ribelle preso dall'adrenalina del genocidio (*shooté à* = colloquiale per "drogato di"). Si tratta di una descrizione iperbolica che vuole mostrare la passione del padre per la caccia attraverso lo sguardo della giovane figlia.

### 2. Selon le père, tuer un éléphant est facile, mais extrêmement coûteux.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ



La parola "éléphant" (riga 12), ti aiuta a capire qual è il paragrafo oggetto dell'affermazione (righe 12-19). Alcune parole-chiave confermano che l'affermazione è vera: "tuer la bête était aussi simple" (riga 14), "Tout ça lui avait coûté une petite fortune" (riga 17), "C'était tellement cher" (riga 18).

### 3. Les enfants n'avaient pas le droit d'entrer dans la chambre des trophées.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ



La parola "chambre" ti porta immediatamente alle righe 20-21, ma l'affermazione utilizza espressioni diverse ("il nous interdisait" = "les enfants n'avaient pas le droit"; "des cadavres" = "des trophées"), in modo da verificare che tu abbia realmente capito il senso della frase nel testo.

### 4. L'unique passion du père est la chasse aux animaux sauvages.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ



La parola-chiave "passions" è alla riga 24 del testo e l'affermazione è evidentemente falsa ("En dehors de la chasse, mon père avait deux passions dans la vie: la télé et le whisky").

### 5. Le père est violent, il bat sa femme et ses enfants.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ



Le affermazioni "non precisate" sono piuttosto insidiose. Un'affermazione è vera quando se ne trova diretto riscontro nel testo (cosa che in questo caso non avviene) ed è falsa quando nel testo si dice esplicitamente il contrario (se, ad esempio, si descrivesse il padre come un uomo dolce, pacato e mite).

La narratrice descrive il padre come un uomo forte ("immense, ...avec une carrure d'équarisseur et des mains de géant" righe 22-23), potenzialmente violento, considerando la ferocia con cui caccia, probabilmente non interessato alla famiglia e con una certa tendenza al bere ("Mon père avait deux passions: la télé et le whisky", righe 24-25). Si dice inoltre che la madre ne ha paura ("Ma mère, elle avait peur de mon père", riga 29; [elle] "s'était peu à peu rempli de crainte", riga 35). Non si può quindi dire che l'affermazione sia falsa, ma nemmeno che sia vera, visto che non viene detto che il padre picchia i figli e la moglie.

*Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.*

### 6. Pourquoi la description de la maison peut-elle surprendre ?



La parola « maison » indica che devi leggere attentamente l'incipit del testo. Ovviamente, ciò che rende strana la descrizione, è la parola « cadavres », che evoca l'idea della morte in un contesto assolutamente inaspettato, e getta una luce lugubre sull'intero testo.

*La description de la maison faite par la jeune narratrice est assez surprenante : elle parle de quatre chambres, dont l'une est habitée par les « cadavres ». Ce mot, placé au début du texte et sans que le lecteur ne connaisse la suite, est choquant parce qu'il évoque l'idée de la mort. En fait, dans les lignes suivantes, le lecteur se rend compte qu'il s'agit d'animaux empaillés ; le champ lexical du macabre continue cependant dans le texte en entier.*

### 7. Quel lien unit-il le père et la mère ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.



Rileggi il testo cercando i momenti in cui si parla più o meno direttamente della relazione tra i genitori della narratrice e cerca di evincere quale tipo di rapporto li lega, esprimendolo con parole che non siano presenti nel testo, ma che costituiscano una tua sintesi personale.

*Le seul lien qui unit le père et la mère de la narratrice paraît être le contrat de mariage. Le père n'apprécie pas du tout son épouse : quand il lui parle, elle pourrait être « remplacée par un ficus, il n'aurait pas vu la différence » (ligne 28). On découvre aussi que la femme a peur de son mari (ligne 29) et même dans les photos de mariage, la narratrice n'a trouvé aucun sentiment qui puisse justifier « cette union bizarre » (ligne 38).*

### 8. Relevez les accumulations dans le passage et expliquez leur effet.



L'ultima domanda richiede un'analisi stilistica del testo letterario. Può accadere che tu abbia difficoltà a capire che cosa ti viene chiesto. In questo caso, cercando sul dizionario la parola "accumulation", troverai che si tratta di una figura retorica che consiste nell'accostamento di termini simili, della medesima categoria semantica o grammaticale, volto a creare un effetto di amplificazione.

*Il y a plusieurs accumulations dans l'extrait. La première se trouve au début, à partir de la ligne 3 : une galerie d'animaux morts habitent la chambre des « cadavres » (ligne 21) et mettent en évidence la passion effrénée du père pour la chasse et les trophées.*

*La deuxième accumulation se rencontre dans le passage décrivant la mère (lignes 30-34), qui est comparée à des organismes unicellulaires de moins en moins importants (progression négative). Ce choix met en évidence le rôle passif, voire nul, de la mère à l'intérieur du couple.*

*La dernière accumulation concerne les sentiments que la narratrice recherche dans les photos de mariage de ses parents ; ce sont des sentiments positifs, qui appartiennent au champ lexical de l'amour et de la joie, mais que la jeune fille, déçue, ne trouve pas dans les photos de ses parents.*

## PARTIE 2 – PRODUCTION ÉCRITE

Développez le sujet de rédaction suivant.

Dans une conférence donnée en 1948, Albert Camus affirme :

« Il n'y a pas de vie sans dialogue. Et sur la plus grande partie du monde, le dialogue est remplacé par la polémique. [...]. Des milliers de voix, jour et nuit, poursuivent chacune de son côté un tumultueux monologue, déversent sur les peuples un torrent de paroles mystificatrices, attaques, défenses, exaltations. Mais quel est le mécanisme de la polémique ? Elle consiste à considérer l'adversaire en ennemi, à le simplifier par conséquent et à refuser de le voir. » (*Actuelles*, tome 1, 1997)

Dans un texte d'environ 300 mots, vous commenterez cette affirmation d'Albert Camus en essayant d'expliquer la portée de ce phénomène à l'époque des réseaux sociaux.

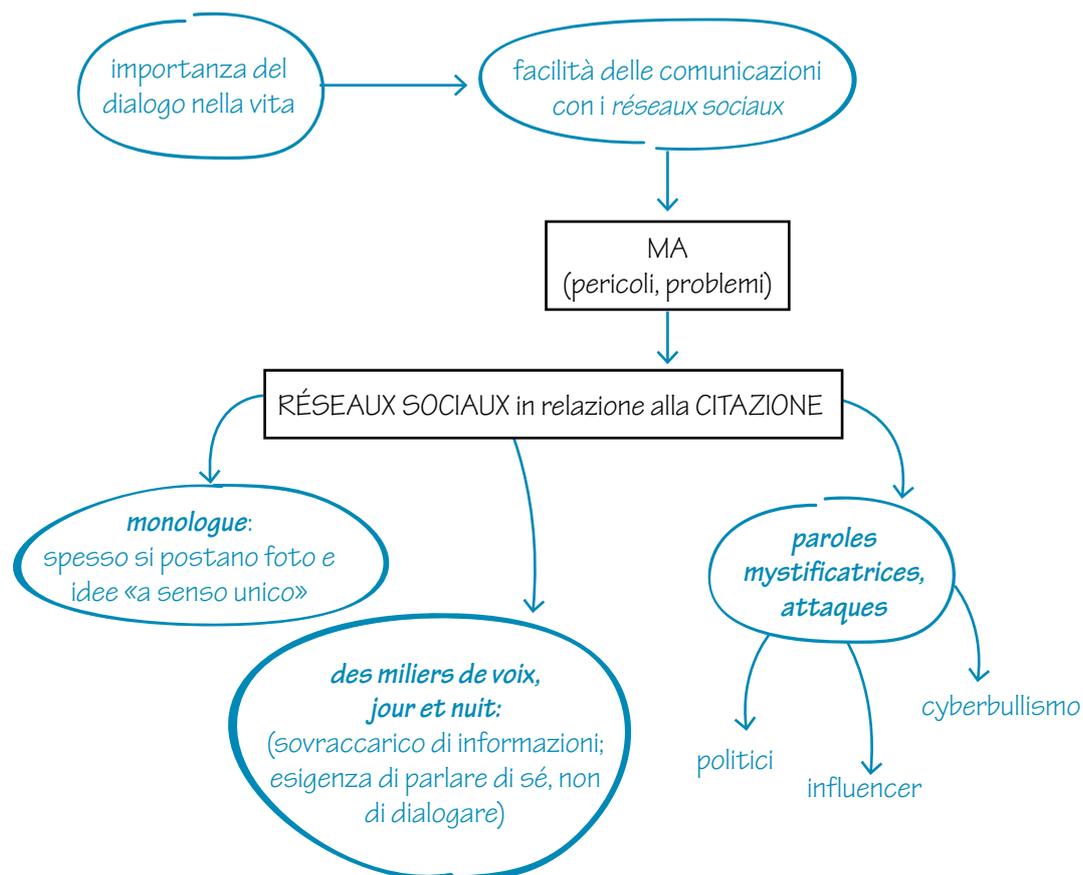


## Fase di preparazione

**1. Leggi con attenzione la traccia** per capire esattamente che cosa ti viene richiesto: in questo caso, ti viene fornita una citazione di Albert Camus che devi commentare. Sottolineare le parole chiave ti può essere d'aiuto.

- Innanzitutto, devi **capire che cosa** sostiene esattamente Camus: *dialogue* in contrapposizione a *polémique*; *des milliers de voix* ossimoricamente associate alla parola *monologue*; *adversaire* che diventa *ennemi*.
- In secondo luogo, devi **capire quale tipo di commento ci si aspetta da te**. Se tu ti focalizzassi solamente sulla citazione, saresti fuori tema: qui ti viene richiesto di calare l'affermazione ai nostri tempi e di riflettere su tale fenomeno à l'époque des réseaux sociaux.

**2.** Passa alla fase di *remue-méninges* (può esserti d'aiuto costruire una mappa concettuale), riprendendo le parole chiave e calandole nel contesto dei réseaux sociaux.



**Fase di stesura**

**Rapida introduzione:** anticipa che calerai l'affermazione di Camus all'epoca dei *réseaux sociaux*.

**Sviluppo:** sviluppa, all'interno di un discorso organico, fluido e naturale, i concetti che hai annotato. La scaletta che hai scritto per raccogliere le idee dovrà "scompare" nel tuo svolgimento.

**Conclusione:** breve, ma efficace. Tira le fila del discorso che hai presentato e crea un'apertura verso ulteriori riflessioni (ad esempio, le possibili soluzioni ai problemi rilevati).

*L'affirmation de Camus, bien que prononcée en 1948, est extrêmement actuelle, surtout dans une société, la nôtre, dominée par l'indifférence et l'hypocrisie, mais aussi peuplée par l'illusion d'une communication totale avec les autres assurée par les réseaux sociaux. Mais, en est-il vraiment ainsi ?*

*Depuis notre enfance, nous apprenons à communiquer avec nos parents, nos amis, nos collègues ; le dialogue est à la base de n'importe quelle relation sentimentale ou professionnelle. On est convaincu d'avoir bâti une société de la communication parfaite, qui permettrait un contact à tous les niveaux de la vie sociale et sans tabous, sans malentendus. Mais cette idée fait l'objet de nombreuses critiques.*

*Surtout sur les réseaux sociaux, la communication ne pourra jamais être totalement neutre et sans ombre ; il y a souvent des enjeux implicites qui interdisent de tout dire ou qui donnent des messages ambigus, trompeurs et polémiques. Combien de gens, sous le masque anonyme d'Internet, veulent imposer leur opinion comme la seule opinion valable, ou, pire, trompent des gens ingénus en montrant de faux visages ?*

*De tels comportements peuvent entraîner du harcèlement, par exemple, ou bien blesser des gens aussi bien dans la vie virtuelle que réelle ; la réglementation des réseaux sociaux avec des normes plus strictes et une protection plus efficace de notre vie privée devient donc indispensable.*

*Sans parler des influenceurs, des bloggeurs ou des instagrammeurs, qui, à travers une forte présence sur les canaux numériques, influencent le comportement d'achat ou de consommation des internautes qui les suivent. Tout comme les politiciens, qui, eux aussi, utilisent des réseaux sociaux pour diffuser leurs idées, ce sont les nouvelles stars du web.*

*Concrètement, cependant, il faut se rendre compte des dangers des réseaux sociaux et les limiter à travers l'éducation et la sensibilisation des plus jeunes – bien évidemment – mais aussi de tous les utilisateurs d'Internet. De cette façon on réussira, peut-être, à réaliser le rêve d'améliorer notre vie grâce au dialogue avec les autres.*